

Purification, elle acquiesça en toute affection de cœur et en toute sincérité d'âme, au bon plaisir des volontés divines. Le Seigneur lui demandait le sacrifice de son fils, et Marie l'offrit avec plus de foi qu'Abraham n'en avait déployé; le Seigneur exigeait le sacrifice de sa tendresse maternelle, et elle immolait tout ensemble son divin Fils et son propre cœur. Enfants de Marie, imitons notre mère, et qu'un saint zèle fasse qu'il n'y ait rien en nous qui n'appartienne à Dieu, et qui ne soit soumis à son adorable empire!

LA CHANDELEUR.

La fête de la Purification de Marie ramène la cérémonie touchante de la bénédiction des cierges; c'est pourquoi cette fête est appelée la Chandeleur.

Ces cierges doivent être de cire produite par l'abeille. L'Eglise n'en permet pas d'autres pour les offices liturgiques.

Selon une ancienne et louable coutume, les fidèles, se procurent au moins un cierge, pour le faire bénir en ce jour. Ils le rapportent à la maison pour l'allumer près des mourants, durant l'administration des sacrements, aux heures d'oraison et en d'autres occasions graves.

Ils aiment aussi à offrir devant les autels, des cierges qui témoignent de la vivacité de leur foi et de l'ardeur de leur prière.

Le cierge allumé représente Notre Seigneur, qui s'est appelé la lumière du monde, et que le saint vieillard Siméon a reconnu dans le temple et chanté comme le flambeau qui éclaire les peuples par sa doctrine.

Ce n'est pas au hasard que l'Eglise a choisi une lumière de cire pour signifier Notre-Seigneur. La cire produite par l'abeille toute pure, représente le Corps tout pur et divin de Jésus-Christ; la mèche enfermée dans la cire et formant un tout avec elle, figure son Ame humaine, tandis que la flamme ardente, couronnant et complétant l'union de la cire et de la mèche, représente la nature divine subsistant sans confusion, avec la nature humaine, dans la Personne du Fils de Dieu.